

### **Christian Hamel**



# 17<sup>e</sup> Festival Rhône-Alpes à Voiron

En quatre ans, Guy Chanal et son équipe ont rassemblé un public fidèle à Voiron (20 000 habitants). En 2019, les travaux prévus à l'emplacement du chapiteau vont obliger le festival à retrouver Grenoble, sa ville d'origine, non pas au Palais des Sports mais sur l'Esplanade où s'installent habituellement les cirques itinérants : les représentations s'étaleront sur onze jours.

L'édition 2018 poursuivait la tendance initiée par Guy Chanal, qui préside GC productions, et son directeur artistique Alex Nicolodi: un ancrage dans les fondamentaux avec des grands numéros et une ouverture vers des artistes inédits : sur les 20 numéros sélectionnés, pas moins de 14 ne s'étaient jamais produits sur une piste française.

## Le corps célébré

Le jury a dû compter et recompter ses scores pour établir un palmarès : comment départager le duo de main-à-main Dima & A (anciennement Dima & Dima) et les incroyables Kung Fu Boys. Dima (Dmitriy Makrushin) est un vétéran des arts acrobatiques, il a changé de partenaire en cours d'année et a choisi le jeune Oleg Bespalov, originaire comme lui de Krasnodar: leur approche dynamique inspirée des arts martiaux évite l'immobilisme latent qui préside généralement à



Arthur Morel : tour autour de la barre, bras croisés !



Le « lever scale » parfait de Jenny et Daniil (Duo Ice)

ce genre de présentation. La troupe Kung Fu Boys est issue de celle qui triompha à Massy en 2009, et au Festival de Moscou la même année. Son voltigeur Xizhong Sun figure au Guiness book of records pour avoir escaladé quinze marches sur

Aux sangles, Dmytro Lykov et Kyrylo Liannoi - le duo Silver Stones avaient obtenu le bronze à Monte-Carlo en 2011. Ces gymnastes de haut niveau ont acquis une démarche artistique : la croix de fer de Kyrylo Liannoi avec les sangles aux poignets (et non au biceps comme la plupart de ses concurrents) est unique actuellement. Les Chilly Brothers travaillent au cadre russe : Maxime Blanckaert, le porteur, est belge et Nathan Briscoe canadien. Le cadre russe, créé dans les années cinquante par Semen Arnautov, demande une force peu commune pour lancer et rattraper le voltigeur. Leur répertoire emprunte des exercices aux barristes comme le Gienger (salto arrière avec demie vrille, lancé et rattrapé au porteur) et le Def, imaginé par Jacques Def, (également salto arrière mais avec une vrille et demi). Le duo Ice l'a créé il y a deux ans avec Daniil Biriukov et Jenny, la fille de Lothar et Gabi Kastein. Ils remplaçaient le pas de deux chinois bloqué faute de visas et travaillaient pour la première fois « au sec », alors qu'ils travaillent sous la pluie chez FlicFlac, mais le résultat reste au plus haut niveau, avec une chorégraphie dynamique où les classiques de l'adagio comme le leverscale (grand écart tenu sur le dos) sont interrompus par des sauts périlleux et des courses.

Rarement festival aura été si bien servi par ses clowns : la désastreuse prestation de Jigalov au dernier Festival de Monte-Carlo fut oubliée dès le vendredi soir. L'auguste russe a retrouvé Fred Schmidt, un partenaire dont la placide prestance justifie la comédie du petit personnage agressif face au puissant et digne partenaire. Il y a, bien sûr, quelque chose de Chaplin dans les gesticulations de Jigalov, il a démontré à quel point son art s'appuyait sur le mime comme dans la séquence où il invite Fred à voler pour atteindre le micro puis tente de le porter.

Ses concurrents. duo le Caveagna, ont provoqué, dès leur apparition, des ovations avec le cri de ralliement habilement introduit par Steve. Leur expérience américaine chez Ringling les a accoutumés aux grandes arènes. Steve est le prototype d'un auguste moderne: baggy short, blouson et coiffure « papillotes » lui donnent une silhouette de GO du Club Med. Il débuta dès ses dix ans prétextant qu'il était timide. En 2005, il obtient le bronze au Festival de Namur avec son frère Jones et son père Artidoro (homonyme de l'écuyer). Steve et Jones ont appris la musique à l'école de Bergame comme autrefois les Rastelli, la version à 200km/h de la Csardas de Monti que donne Steve à la trompette le démontre. Mais le plus étonnant est la capacité de Steve à jongler quatre diabolos en tournant des pirouettes et en lançant et rattrapant dans son dos.

Récompensé par le public jury des enfants, Daniel Golla montre que son numéro n'est pas une simple exhibition de modèle réduit d'avion télécommandé, c'est une création. On aime ce passage où il fait passer son avion dans des cerceaux tenus par quatre charmantes hôtesses de l'air comme le fait Alessio avec ses aras!

Seulement deux numéros animaliers, mais ils étaient choisis parmi les meilleurs : si Wolfgang Lauenburger et ses chiens « gavroches » fut récompensé, Marlon Zinnecker qui ne fit aucune faute dans la présentation de ses huit frisons et ses rappels de chevaux andalous est reparti sans récompense alors qu'il avait obtenu l'or à Massy en janvier 2018.

#### Un trapèze pour danser

Plusieurs numéros auraient aussi mérité une récompense cette année, mais choisir est toujours injuste : que dire de cette belle famille Maccaggi Valla Bertini qui nous a apporté l'ADN du cirque avec son travail de cascades comiques et, surtout,

un numéro de vélos terminé par le saut périlleux rattrapé sur un porteur en monocycle, performance qui fit la réputation de leurs aînés et, surtout, de nos compatriotes Micheletty. Même s'ils ne peuvent se porter au niveau de leurs cousins Massimiliano et Denise actuellement spectacle Totem, Emmanuel et Vanessa Medini savent donner au public ce qu'il faut 5 de frissons dans leurs tornades infernales en rollers.

Transfuges de l'acrogym où ils ont obtenu les honneurs, le quatuor Wild propose une forme acrobatique semblable à celles de SeaWorld, Atlantis ou Crazy Flight. Un peu en difficulté avec certains équilibres à la perche (ce qui démontre que la longe n'est là que pour la sécurité), Dmitri et Nancy Stauberti doivent être remerciés de faire renaître une forme acrobatique que l'usage intempestif des longes avaient pervertie. Encore jeune mais déjà hyperactif comme ses compatriotes, le jongleur mexicain Noël Aguilar débute une carrière où son sourire fait oublier les quelques balles ou massues échappant à son contrôle. L'équilibriste sur escalier, Armando Liazeed, petit-fils d'Omar et fils de Zaïda et Francisco, a tout pour devenir une vraie star aussi bien au cirque qu'aux variétés : il nous donne les changements de main (en tenant une de ses cannes), la chute sur les piles de briques et progresse en équilibre de tête

comme Tito Reves et Lucien Beautour. Costin Bellu est une véritable encyclopédie des arts acrobatiques : icarien, voltigeur à la bascule et au trampoline, c'est dans cette dernière



Musiciens, acrobates et danseurs : Steve et Jones Caveagna

spécialité que son talent naturel de comique en fait l'héritier le plus crédible du grand Don Martinez. Curieusement oublié au palmarès, le trio Moi et les Autres a pourtant l'immense mérite d'apporter à la discipline de la barre russe une bouffée d'imagination qui se démarque de la succession de sauts de plus en plus forts.

On terminera avec Arthur Morel. Ce jeune Français apporte une approche nouvelle du travail au trapèze : le sien serait plutôt un triangle comme celui qu'imagina Phokion Heinrich Clias, pionnier suisse de la gymnastique moderne. Il développe un travail où se mêlent, sans aucune pause, la danse et l'acrobatie aérienne. Enroulements, extensions, Arthur Morel n'en dédaigne pas moins la difficulté lorsqu'il tourne autour de la barre tenu par les bras croisés, les spécialistes apprécieront!

C'est cet esprit d'ouverture qu'on retiendra de cette 17e édition en souhaitant que l'équilibre entre tradition et innovation soit respecté, avec des animaux bien sûr!

Le festival s'est déroulé du 15 au 18 novembre 2018.



Parfaite courbette simultanée : Marlon Zinnecker et ses andalous

#### **PALMARÈS**

Étoiles d'or : Dima & A, Kung Fu Boys

> Étoile d'argent : **Duo Silver Stones**

Étoiles de bronze : Chilly Brothers, Duo Ice

Trophée du Club du Cirque : Steve and Jones